

BAGUAGE 2002

I) RAPPORT D’ACTIVITES

A) STOC 12 – Quatorzième saison

Pour ce qui est du STOC 12 « traditionnel », la première séance a dû être reportée au jeudi suivant (Ascension) pour cause d’intempéries. Les deux séances suivantes se sont déroulées selon le protocole habituel.

BILAN

Le bilan est en progression par rapport à l’année dernière plutôt catastrophique. On notera beaucoup d’oiseaux accusant un bel âge et une bonne fidélité au site. Un Pic mar a été bagué et le Pic noir entendu. Quant aux données nationales et leur interprétation, elles sont consultables sur le site internet du CRBPO et publiées dans la revue ORNITHOS. Les conclusions ne sont pas fameuses, bon nombre d’espèces présentant d’alarmantes chutes d’effectif.

B) STOC Roseau – Première saison

Si le principe temporel est le même (3 sessions de 6 heures en mai-juin, période de nidification), la standardisation spatiale est différente. Toutes les stations STOC implantées en roselière sont constituées de 10 filets de 12 m disposés sur les diagonales d’un carré de 100 m de côté. Ce protocole permet donc de comparer les différents sites, sur le plan national, voire international.

Localement, la prise de données permettra de confirmer et d’affiner l’inventaire des espèces nicheuses, obtenu par l’observation, ainsi que d’évaluer la dynamique de nidification, ses liens avec l’évolution du paysage et la présence d’eau.

Le site d’étude choisi est une jeune roselière dans l’Obere Au, bordée de quelques arbres isolés et de quelques buissons. D’anciens champs de blé ou de maïs, en terrain inondable et à présent en friche, entourent la zone. Une expansion naturelle de la roselière est envisagée.

Des tranchées ont été tracées début avril, avant l’installation des nicheurs. Une petite zone en friche pénètre le carré. Les diagonales ne sont donc pas tout à fait perpendiculaires, mais pourront être redressées avec l’évolution de la roselière.

L’installation des mâts, le montage des filets et les opérations de baguage ont été rendus difficiles du fait du niveau d’eau provenant de la crue récente du ruisseau Augraben. Les captures ont été peu nombreuses, le retour de migration ayant été tardif cette année par suite d’un mauvais temps persistant sur la Méditerranée. Peu de couples étaient vraiment installés.

Lors de la session suivante, l’effectif du carré était complet puisque 44 captures et recaptures ont été enregistrés. Lors de la troisième, 32% de jeunes furent contactés sur 38 oiseaux. Une quatrième session, à titre de test, fut alors envisagée pour la mi-juillet, une équipe de trois personnes suffisant à faire tourner ce site. Parmi les 66% de juvéniles comptés ce jour-là, ont

pu être observés des jeunes d'espèces peu liées aux marais mais qui transitaient par la roselière.

BILAN

Le bilan pour cette année 1 est donc satisfaisant. Comme on pouvait s'y attendre, la Rousserolle effarvate occupe largement la tête des captures, suivie par le Bruant des roseaux. Aucune espèce spectaculaire n'a été attrapée, les autres n'étant que de passage entre buissons et arbres isolés. Pourtant Locustelle tachetée et Rousserolle verderolle ont été entendues à proximité.

Trois contrôles « extérieurs » provenant de la proche station de l'Au ont été effectués sur deux Rousserolle effarvate et une Mésange à longue queue.

C) STAGE ORNITHOLOGIQUE

Pré-stage

La semaine du 19 au 24 août a permis la mise en place des filets aux endroits habituels, la préparation du secteur du Kirchenerkopf ainsi que quelques séances de capture, le soir. Durant ce pré-stage, 242 individus ont été bagués.

Stage (25 au 31 août – 22 participants)

Les conditions météorologiques ont favorisé le passage migratoire et permis de bonnes conditions de capture. Les espèces rencontrées furent nombreuses (42) et le record quantitatif fut battu : samedi, à 13 heures, on put annoncer le chiffre global de 866 individus bagués (605 à la Station de l'Au-STOA et 261 au Kirchenerkopf).

Post-stage

Quelques opérations plus ponctuelles, dénommées post-stage, ont eu lieu lors des séances de réparation et de démontage. Leur bilan démontre que les Rousserolles, adultes notamment, migrent déjà début août.

BILAN GLOBAL

1328 individus – 45 espèces

Ce sont les Fauvettes à tête noire qui furent les plus nombreuses avec une forte arrivée le vendredi 30/08. Les Rousserolles effarvates marquées retrouvent leurs effectifs après une maigre année 2001. Plusieurs individus, cependant, montraient d'importants problèmes de croissance (barres « de stress » sur la queue).

A noter, le beau passage de Gobemouche noir avec le marquage de 56 individus.

Quelques espèces furent guettées, en vain, Torcol fourmilier et Hypolaïs icterine à STOA, Moineau friquet, Bruant jaune et Tarier des prés au Kirchenerkopf, notamment. Par contre, quelques espèces sympathiques et peu courantes nous ont rendu visite : le Pouillot siffleur, la Rousserolle turdoïde, le Rougequeue à front blanc, le Phragmite des joncs, les Pic mar et épeichette, l'Épervier et la Gorgebleue.

La forte présence de Fauvettes grisettes a surpris (17 en 2002 pour une seule en 2001).

Pour la première fois, la station a contrôlé deux individus bagués en Norvège : une Fauvette à tête noire et un Pouillot fitis : jamais aucun Pouillot fitis n'avait été contrôlé en PCA !!! Son parcours exact reste à déterminer...

Les auto-contrôles furent intéressants et nombreux. Le site permet une bonne longévité : Bruant des roseaux et Mésange à longue queue bagués en 1998, Pic épeiche en 1996.

D) DORTOIRS

Une opération est tentée cet automne et sera poursuivie cet hiver : le baguage de Bruants des roseaux réunis en petits dortoirs dans la roselière de l'Obere Au. Les conditions ne paraissent cependant pas optimales, car liées aux crues de l'Augraben.

II) PERSPECTIVES 2003

Les deux programmes STOC sont à poursuivre.

Le stage de fin août devra être reconduit : c'est surtout un lieu de découverte et d'entraînement. Passionnés par cette approche des oiseaux et... du matériel, de nombreux stagiaires viennent enrichir les rangs des collaborateurs STOC, les dimanches de printemps. C'est grâce à ce vivier que STOC a pu se poursuivre sans interruption depuis 1989 et que, cette année,... il a pu être doublé. Qu'ils soient encouragés à se perfectionner encore, en collaborant sur d'autres sites, en France,... ou plus loin avant de se présenter au stage national pour rejoindre les rangs des bagueurs.

Il serait aussi intéressant de mener des actions « paludicoles » de juillet à octobre, une fois par semaine, sur une zone déterminée de façon à provoquer un minimum de dérangement. De telles opérations permettraient d'avoir une meilleure connaissance du rapport « migrants – nicheurs » sur le site. Des mesures de masse plus fines, au décigramme près, devraient permettre d'évaluer les potentialités du site en matière d'alimentation, par une comparaison matin – soir, à différentes périodes.

Des essais sont à poursuivre sur le baguage des hivernants afin d'établir un protocole s'inscrivant dans le programme national.

Un suivi par points d'écoute, selon le protocole national STOC EPS, serait bienvenu car complémentaire des deux programmes STOC-capture.

Une compilation des annales ornithologiques éditées depuis 1986 permettra de mieux connaître le statut local des espèces rencontrées et son évolution.

Un inventaire du matériel disponible ou mis à disposition est en cours.

Les activités de la station prenant plus d'ampleur, il serait bon d'envisager une optimisation de ses équipements (adduction d'eau et assainissement), un renouvellement de matériel (notamment filets - balance) et un enrichissement de sa bibliothèque.

Une information du public sur les activités de la station, par panneau ou (et) page internet est à concrétiser.

Programme et calendrier 2002 seront établis lors d'une réunion du groupe ORNIS, courant décembre.

Bertrand SCAAR